

Génie Logiciel Appliqué

Gestion des fichiers

Yves Duchesne yves@acceis.fr



- Par nature, lorsqu'un client utilise une application web embarquée sur un serveur HTTP, il est cloisonné en son sein
- Il ne peut pas accéder au système qui héberge le serveur de façon directe
- Il y a une rupture de flux applicatif: l'utilisateur s'adresse au serveur web, qui lui s'adresse au système pour le traitement des requêtes
- Ce cloisonnement est un mécanisme essentiel de la sécurité du système



- Il y a plusieurs types d'interactions possibles entre une application web et le système de fichier sous-jacent
 - Il peut y avoir des accès en écriture
 - Upload de fichiers
 - Journalisation
 - Etc.
 - Il peut y avoir des accès en lecture
 - Ressources
 - Inclusion de fichiers
 - Etc.



- Ces interactions sont de nature à rompre le cloisonnement de l'utilisateur dans le serveur
- En effet, si les possibilités d'accès au système de fichiers sous-jacent sont trop peu contrôlées, il est possible à un attaquant de les utiliser pour provoquer des accès illégitimes
 - En écriture
 - En lecture
- Être capable **d'accéder** aux ressources du système de fichier peut **menacer** la **sécurité** du système entier



- Les accès au système de fichiers souffrent d'un problème connu depuis longtemps et qui a déjà donné lieu à des vulnérabilités
- Il s'agit de la technique du « path traversal »
- Les **chemins** de fichier sont représentés sous la forme de **chaînes de caractères** dans lesquels il est possible **d'injecter** des portions de chemin
- En particulier, l'utilisation de caractères
 spéciaux permet de se « promener » dans l'arborescence du système de fichiers



- Les caractères spéciaux disponibles peuvent dépendre du système utilisé par le serveur, mais certains sont valides dans tous
 - désigne le répertoire courant
 - .. désigne le répertoire parent
- Sous UNIX
 - I sépare les répertoires dans un chemin
 - ~ désigne le répertoire personnel (home)
- Sous Windows
 - I sépare les répertoires dans un chemin



- La façon dont l'application utilise ce chemin pour accéder à la ressource peut même permettre d'utiliser des structures plus complexes
- En particulier, certaines API supportent les URL et sont capables d'interpréter ces chemins comme ainsi
- Il est donc **possible** d'adresser des ressources **distantes**, par le biais de protocoles **réseaux**
 - → http://
 - → ftp://
 - Etc.



- L'erreur parfois commise par les développeurs est de ne pas penser à l'utilisation de ces éléments lors de la construction des chemins de fichier
- Si l'utilisateur peut contrôler une partie d'un chemin de fichiers, il peut alors injecter ces éléments pour aller chercher n'importe quel fichier sur le système
- C'est cette attaque qui est appelée « path traversal », car elle consiste à « traverser » des répertoires pour aller chercher une ressource



- Historiquement, cette vulnérabilité affectait même les serveurs HTTP
- Il était possible d'aller chercher des fichiers sensibles sur le disque directement en utilisant les URL que l'on passait au serveur
- On utilisait alors des URL de ce genre
 - -http://site/../../../etc/passwd
- Aujourd'hui ce n'est (heureusement) plus le cas, mais cette vulnérabilité est récurrente sur les contenus applicatifs



- Lorsqu'un navigateur souhaite accéder à une ressource, il va envoyer une requête au serveur pour l'obtenir
 - Requête **GET**
 - Requête POST
- La ressource demandée peut être de plusieurs natures
 - Il peut s'agir d'une *servlet*, dont le contenu sera **traité** par un conteneur web qui appellera un **module applicatif** spécifique
 - Il peut s'agir d'un fichier



- Dans le cas où le client souhaite obtenir un fichier, la requête qu'il enverra au serveur pourra être traitée de plusieurs façons
- Il peut s'agir d'un fichier purement statique
 - Dans ce cas, le contenu du fichier est envoyé au client tel qu'il figure sur le système de fichiers
- Il peut s'agir d'un fichier dynamique
 - Dans ce cas, la requête du client provoquera
 l'exécution de portions de code source sur le serveur pour générer les contenus dynamiques



- Pour traiter des fichiers de façon dynamiques, le serveur web charge des modules, permettant de supporter des langages supplémentaires
 - PHP
 - ASP
 - Etc.
- Lorsqu'un utilisateur accède à un fichier, le serveur web détermine s'il doit le traiter dynamiquement en se basant sur son extension



- Les problèmes de sécurité liés aux accès en écriture sur un système de fichiers depuis une application web concernent principalement les fonctionnalités d'envoi de fichier (upload)
- C'est la possibilité de fournir un fichier au serveur dans le cadre d'une requête
 - Champ <input> de type "file"
- C'est le cas dans les fonctionnalités d'ajout d'image de profils par exemple



Gestion des fichiers

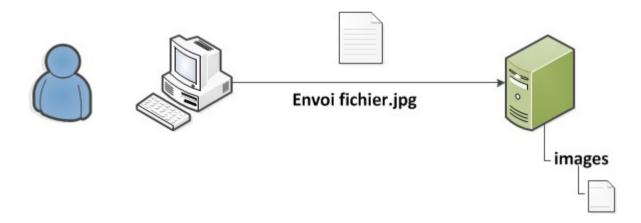
- Si le fichier est stocké sur le disque, il peut être possible à un client d'y accéder par l'intermédiaire de son navigateur
- Dans ce cas, le serveur web va déterminer comment il doit traiter cette requête en se basant sur l'extension de ce fichier
- Si le fichier possède une **extension** correspondant à un **module** chargé sur le serveur, il sera **interprété** (exécuté)
 - C'est une grave menace



- La perspective qu'un utilisateur puisse placer un fichier sur le serveur, puis l'exécuter est très inquiétante et constitue une menace très sérieuse
- Si un utilisateur peut **exécuter** des portions de **langage** qu'il a lui-même **créées**, il est en effet en mesure de **provoquer** la **compromission** totale du **serveur**
- Il pourra **rompre** le **cloisonnement** du serveur et la **rupture de flux** applicatif en s'adressant directement au **système** sous-jacent



 Un utilisateur envoie un fichier et le serveur le stocke sur le système de fichiers





 Si l'utilisateur fait ensuite une requête pour obtenir ce fichier. Le serveur va donc le chercher sur son système de fichiers





 Si le fichier est un fichier exécutable (par exemple une page JSP), cette requête par l'utilisateur provoquera une exécution





- Il est également possible d'utiliser ce mécanisme pour mener des attaques un peu différentes
- Il est en effet possible d'abuser de ces fonctionnalités pour que le fichier envoyé écrase et remplace un fichier déjà présent sur le disque
- Dans ce cas on va cibler des fichiers sensibles
 - Fichiers .htpasswd/.htaccess
 - Fichiers de configuration du serveur
 - Fichiers exécutables du service
 - Fichiers de configuration du système



- Un autre danger inhérent à ces fonctionnalités d'envoi de fichiers est le déni de service
- La technique est simple : En utilisant une fonctionnalité d'envoi de fichiers, un utilisateur fournit un fichier de très grande taille au serveur
- Le serveur le copie sur le disque au fur et à mesure
- Le processus continue jusqu'à ce que tout
 l'espace disque soit consommé
- Le service ne peut plus fonctionner



- Il est donc nécessaire de faire preuve de beaucoup de prudence lorsqu'on implémente ces fonctionnalités
- Il est possible de mettre en place plusieurs mesures pour se protéger de cette menace, en particulier
 - Utiliser préférentiellement un stockage en base de données
 - Renommer les fichiers envoyés par l'utilisateur
 - Filtrer les fichiers par extension
 - Limiter la taille des fichiers acceptés



- Les accès en écriture sont donc très dangereux et doivent faire l'objet d'une attention très particulière
- Les accès en lecture sont également de nature à permettre à un attaquant de compromettre le serveur
- Les méthodes utilisées sont différentes, car dans l'absolu, il n'est pas possible de modifier le système de fichiers du serveur



- Il existe **plusieurs** cas de figure d'accès en lecture à un système de fichiers
- Premier cas de figure : le serveur va lire une ressource spécifiée par l'utilisateur et lui en renvoie le contenu
- Deuxième cas de figure : le serveur va utiliser un paramètre fourni par l'utilisateur pour l'inclure à la page de réponse
 - Mécanisme de « page générique » qu'il n'est pas rare de rencontrer



- Dans le cas de figure où le serveur nous renvoie le contenu brut d'un fichier sans l'interpréter, il faut s'appuyer sur cette fonctionnalité pour lire des fichiers intéressants
- Il y a plusieurs types de fichiers à cibler
 - Fichiers système (/etc/shadow par exemple)
 - Fichiers de configuration, du système ou du service HTTP
 - Fichier de journalisation (logs) qui contiennent toujours des informations intéressantes
 - Fichiers de code source



- L'exploitation de ce genre de mécanisme mal implémenté consiste donc à rassembler le maximum d'informations sur le système et les services
- On va cherche à récolter des éléments de plusieurs natures
 - Identifiants de connexion (mots de passe, pas exemple)
 - → Topologie du système de fichiers (emplacement du service HTTP, par exemple)
 - Topologie du réseau (plan d'adressage, par exemple)



- Une autre possibilité pour utiliser des fichiers locaux et d'utiliser l'inclusion dans une page
- Cas de figure classique : une page générique contenant les éléments statiques de toutes les pages de l'application, qui inclue d'autres fichiers pour modifier le contenu principal



- Il arrive régulièrement que cette inclusion soit dynamique afin d'avoir une seule page générique dont le contenu soit chargé à l'aide de paramètres fournis par l'utilisateur
- Le cas typique étant la présence d'un paramètre « page » par exemple, au sein des URL de l'application pour spécifier le contenu
- Il arrive **régulièrement** que, pour simplifier l'implémentation, la **valeur** de ces **paramètres** soit le nom du **fichier** à inclure



- La navigation se fera par le biais d'URL du type
 - -http://site/?page=accueil
 - -http://site/?page=login
 - Etc.



- Dans ce cas, la situation et les possibilités sont différentes
- Le contenu du fichier ne va pas être inclus tel quel avant d'être envoyé au serveur
- Il va préalablement être interprété par le moteur du serveur
- Cette interprétation va donc exposer le serveur à un risque plus grand qu'une simple fuite de données
 - Il peut y avoir exécution de code



- Dans ce cas, il est intéressant pour un attaquant d'obtenir cette exécution de code
- Pour y parvenir il faut réussir deux choses
 - → 1. Provoquer l'inscription d'un code malveillant dans un fichier du serveur
 - 2. Utiliser la vulnérabilité d'inclusion de fichier pour provoquer son exécution
- Ces deux éléments peuvent être difficiles à réussir conjointement, cette exploitation n'est pas triviale



- La partie la plus difficile est de provoquer l'inscription du code malveillant dans un fichier du serveur
- On se trouve dans le cas de figure où le serveur présente une vulnérabilité permettant l'accès en lecture à des fichiers du système, mais aucune permettant l'accès en écriture
- Il n'est donc pas possible d'utiliser une attaque pour y parvenir, il faut utiliser un mécanisme légitime du serveur



- Le mécanisme tout désigné pour obtenir un tel effet est le mécanisme de journalisation du serveur HTTP
- En effet, le serveur HTTP va inscrire les détails de chaque requête dans un fichier de journalisation
 - /var/log/apache2/access.log par exemple
- C'est le comportement par défaut du serveur et cette fonctionnalité sera presque toujours présente



 Voilà par exemple le format d'une requête HTTP telle qu'elle est enregistrée dans le fichier access.log de Apache

192.168.0.20 - - [18/Oct/2015:19:00:58 +0200] "GET /js/acceis.js HTTP/1.1" 200 1857 "http://192.168.0.20/" "Mozilla/5.0 (X11; Linux x86_64; rv:38.0) Gecko/20100101 Firefox/38.0 Iceweasel/38.2.1"

- Certaines parties de ces enregistrements sont contrôlées par l'utilisateur
 - C'est un comportement normal pour un journal des accès utilisateurs
- On peut donc placer du code malveillant dans ces champs



- Il y a manifestement plusieurs champs possible pour une telle injection
 - L'URL
 - Le champ « Referer » de l'en-tête HTTP
 - Le champ «User-Agent» de l'en-tête HTTP
- Ces champs sont faciles à manipuler par le client qui effectue la requête
- Parmi eux, le plus trivial à modifier est l'URL, qu'il suffit de modifier dans la barre d'adresse d'un navigateur, mais pose des problèmes d'encodage des caractères



- Un champ utile dans ce genre de situation est le champ « User-Agent »
 - Il ne porte aucune **sémantique** et est souvent **neutre** pour le **traitement** des requêtes
- Exemple de requête avec un champ « User-Agent » modifié :

```
$ GET -H "User-Agent: <?php phpinfo(); >?" "http://192.168.0.20/"
```

 Cette requête a provoqué l'inscription de la ligne suivante dans le journal d'Apache

```
192.168.0.20 - - [18/Oct/2015:19:16:06 +0200] "GET / HTTP/1.1" 200 6852 "-" "<?php phpinfo(); >?"
```



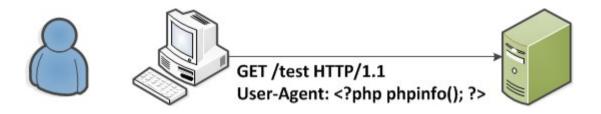
- Il est donc possible d'inscrire une portion de code exécutable (ici : du PHP) dans un fichier du serveur HTTP
- Il faut maintenant y **accéder** en utilisant la **vulnérabilité d'inclusion** de **fichier**, qui permet d'aller **inclure** un fichier sur le disque
- Pour ce faire, il faut forger une URL qui ira chercher ce fichier pour l'inclure dans la page de réponse
 - http://site/?page=../../../var/log/apache2/access.log



- L'appel à cette URL va provoquer chez le serveur une inclusion dans la page du fichier /var/log/apache2/access.log
- Le fichier complet sera intégré, y compris la ligne contenant l'extrait de code PHP inséré précédemment
- Une fois inclus, il sera interprété par le module PHP du serveur web
- L'attaquant aura donc réussi à obtenir une exécution de code à l'aide d'une simple inclusion de fichiers

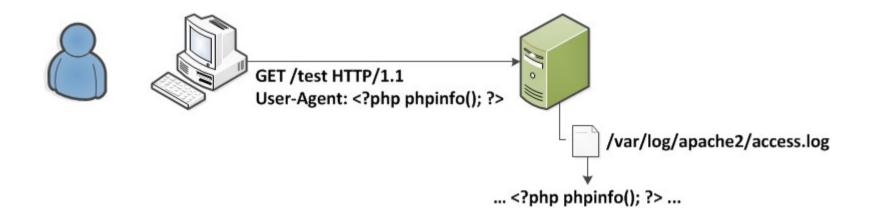


 L'attaquant commence par faire une requête contenant l'extrait de code malveillant



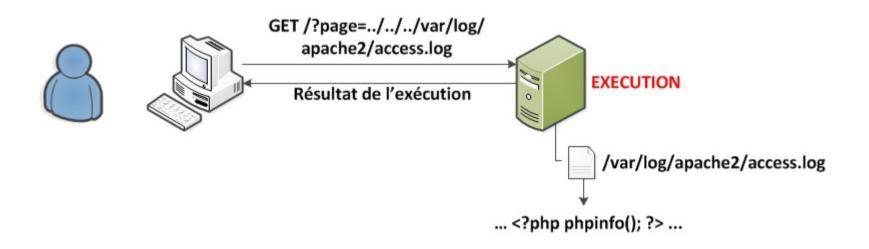


- Cette requête est journalisée dans le fichier /var/log/apache2/access.log
 - L'extrait de code fait partie du message journalisé





 Enfin, l'attaquant utilise la vulnérabilité
 d'inclusion de fichier pour inclure l'extrait de code journalisé et provoquer son exécution





- Lorsqu'on tente d'inclure un fichier de journalisation contenu dans le répertoire /var/log, on est directement concerné par les problématiques de droits d'accès
- Par défaut, les versions récentes d'Apache positionnent des droits très restrictifs sur le dossier /var/log/apache2
- Cela empêche d'inclure le contenu du fichier, donc l'accès sera refusé au serveur lorsqu'il essaiera de le lire



Droits d'accès par défaut sur un système Debian

```
$ ls -al /var/log/|grep apache2
drwxr-x--- 2 root adm 4096 oct. 18 07:35 apache2
```

 Le répertoire est totalement interdit d'accès aux utilisateurs qui ne sont pas root et l'accès est interdit en écriture aux membres du groupe adm

```
$ ls -al /var/log/apache2
ls: impossible d'ouvrir le répertoire /var/log/apache2:
Permission non accordée
```

 C'est un exemple de l'intérêt d'exécuter les services avec un utilisateur non-privilégié



- La vulnérabilité d'inclusion de fichier peut utiliser des mécanismes d'inclusion ou d'ouverture de fichier qui supportent également les URL complètes
 - C'est le cas de la fonction include() de PHP, même si l'accès à une URL externe est désactivé par défaut
- Dans ce cas il est facile et immédiat d'exploiter cette vulnérabilité pour obtenir une compromission directe du serveur
 - L'attaquant passe l'URL d'un fichier exécutable externe, hébergé sur un de ses serveurs



- Pour se protéger de ces vulnérabilités, les développeurs ont souvent de bonnes idées
- On retrouve très souvent les mêmes idées dans des applications différentes
- Une bonne partie de ces idées sont de fausses bonnes idées, qui ne résistent pas à l'astuce d'un attaquant motivé
- Il est utile de connaître ces mécanismes de défense couramment rencontrés afin de savoir les contourner



- La première des mauvaises idées est d'essayer de « cloisonner » un attaquant au sein d'un répertoire précis en préfixant le chemin de fichier utilisé
- Exemple :

```
String page = request.getParameter("page");
File file = new File("./pages/jsp/" + page);
```

 Le développeur a tendance à penser que cela va empêcher l'utilisateur d'accéder à d'autres répertoires, alors que l'utilisation de ... va très simplement lui permettre de s'en émanciper



- Il existe une variante de cette mauvaise idée, qui consiste à tenter d'empêcher l'utilisateur d'atteindre des fichiers de son choix en suffixant le chemin par une extension précise
- Exemple :

```
String img = request.getParameter("image");
File file = new File("img/" + img + ".jpg");
```

- On peut penser, en lisant cet extrait de code source qu'il ne sera pas possible d'ouvrir le fichier /etc/passwd à l'aide de ce code source
 - → Il existe pourtant un moyen de le contourner



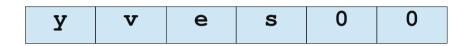
- Une technique de contournement utile dans ce genre de cas est l'utilisation d'un « null-byte »
- Il s'agit d'inclure des caractères nuls dans une chaîne de caractère pour provoquer des erreurs lors de son traitement
- Les chaînes de caractère sont traditionnellement représentées comme des suites de caractères terminées par un caractère nul (de valeur 0)
- Un caractère nul inséré en milieu de chaîne peut donc « tronquer » cette chaîne en deux parties



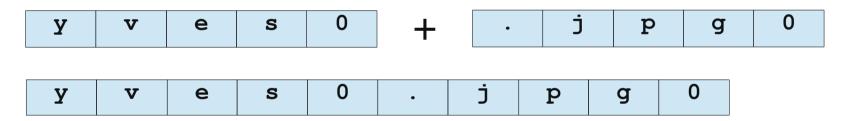
- Dans notre cas, nous allons insérer ce caractère nul en fin de chaîne de façon à gêner la concaténation de l'extension
- Le caractère nul peut être inséré dans une URL en utilisant la notation %00
- Nous passons donc au serveur une chaîne se terminant en réalité par deux zéros
 - Le zéro légitime et le zéro rajouté
- Lors de la concaténation, le zéro rajouté va forcer à terminer la chaîne avant l'extension



Par exemple, si nous passons la chaîne
 « yves%00 » au serveur



 Lors de la concaténation, un autre tableau de caractère va lui être ajouté



 Malgré tout, la présence du caractère nul au milieu va réduire la chaîne et annuler l'extension





- Cette technique possède aussi l'avantage de pouvoir être interprétée différemment par les modules de l'application
- En particulier lors d'un filtrage
- On peut en effet tirer profit du fait que le filtre chargé d'empêcher une attaque et le traitement métier utilisent des mécanismes différents
- L'objectif étant de passer une chaîne qui fonctionnera dans le module métier mais sera tronquée au moment du filtrage



- Cela permet de contourner une autre mauvaise idée : les filtres sur l'extension
- Exemple

```
String page = request.getParameter("page");
If (page.endsWith(".jpg")) {
    File file = new File("images/" + page);
    ...
}
```

- Dans ce cas, ce sont deux classes différentes qui se chargent de chaque traitement
 - La classe String pour le filtre
 - → La classe File pour l'ouverture de fichier



- En fonction des implémentations et de la chaîne que l'on fournit, on peut réussir à obtenir un résultat où la chaîne passe le filtre et permet d'atteindre correctement le fichier
- En l'occurrence on pourrait essayer d'obtenir un tel résultat en passant la chaîne suivante : . . / . . /etc/passwd%00.jpg
- En fonction des implémentations, cette chaîne peut être intéprétée de deux façons différentes
 - . . / . . /etc/passwd ne se termine pas par .jpg
 - . . / . . /etc/passwd%00 . jpg se termine par .jpg



- Lorsqu'on exploite une vulnérabilité d'inclusion de fichier local en injectant une portion de code source dans le fichier
 - /var/log/apache2/access.log on peut être confronté à des filtres applicatifs
 - Le serveur embarque parfois des protections visant à supprimer les éléments dangereux, comme les balises PHP
 - Il peut également procéder à des encodages pour les besoins métiers, qui empêcheront l'exécution de la charge malveillante



- Dans ce cas, il est possible d'utiliser le mécanisme d'authentification HTTP
 - En-tête Authorization
- L'intérêt d'utiliser cet en-tête est qu'il est encodé en Base 64 lorsqu'il est transmis au serveur par le client
- Les attaques transmises par l'intermédiaire de cet en-tête ne pourront donc pas être détectées par un mécanisme de filtrage